

les ans ; réglemens que je demandai alors qui fussent faits, par rapport au dérangement de conduite que je voyois dans presque tous les jeunes gens de la nation ; dérangement, j'ose dire, qui n'auroit pas manqué de nous devenir funeste aussi bien qu'à eux, si je n'avois pas pris, de concert avec M. de Villejoins, qui pour lors commandoit au Port Toulouze, ces précautions ; e'est de quoy je vais bientôt vous parler. Je leur dis donc avec autant de tranquillité qu'il me fut possible d'en affecter les airs dans mon geste, dans mes paroles et sur mon visage : " Mes enfans, nous nous trouvons aujourd'huy dans des circonstances plus tristes et plus fâcheuses que je ne puis vous l'exprimer. Si Louisbourg est pris, toute l'Isle Royale, vous n'en doutez pas, est dévolue aux Anglois : or il y a grande apparence que Louisbourg va tomber en leur pouvoir ; s'ils ne l'ont pas par la force de leurs armes, ils l'auront par famine. Ce n'est pas que tous les officiers, tous les soldats et tous les autres françois qui y sont ne fassent de généreux efforts pour repousser l'anglois, et ne mettent tout en œuvre jour et nuit pour ruiner les travaux du dehors, pour ne le pas laisser approcher trop près des murailles de la ville, enfin pour ne s'en pas laisser surprendre. Vous venez d'apprendre de quelle façon cinq cents hommes de l'armée angloise conduits par Brastrie à l'Islet à la faveur d'une brume épaisse qui rendoit la nuit très-obscur, pour en surprendre la garnison, et la passer tout au fil de l'épée ; vous venez d'apprendre, dis-je, de quelle façon elle y a été reçue : une grande partie de cette troupe y a fort